

Alors que le violon semble être le soliste préféré des concertos à la fin du XVII^e siècle, tous les instruments sont peu à peu sollicités. En Italie, Antonio Vivaldi en a laissé 444 (!) pour les instruments les plus divers tels que le violoncelle, la flûte, la trompette, la mandoline, le basson, le hautbois ou encore le piccolo.

Le concerto prend au cours du XVIII^e siècle une forme tripartite : Vif-lent-vif, sans doute inspirée par l'ouverture d'opéra à l'italienne, qui présente cette succession. De son côté, la sonate évolue dans le même sens au début du XVIII^e siècle et se réduit le plus souvent à trois mouvements avec une grande diversité dans le choix des solistes.

Les concertos appelés « Brandebourgeois » de J. S. Bach représentent un type à mi-chemin entre le concerto de soliste et le concerto grosso (seul le sixième est un concerto grosso). Dans ces œuvres, il utilise les combinaisons les plus diverses (le premier est écrit pour 2 cors, 2 hautbois, basson et cordes, le troisième exclusivement pour les cordes, le cinquième contient une partie soliste pour le clavecin).

Mais c'est le second qui fait appel à l'instrumentation la plus originale, puisque les solistes sont la trompette (tromba), la flûte (à bec), le hautbois et le violon.

Exemple : J. S. Bach, Concerto Brandebourgeois n°2, 1721, 1^{er} mouvement

The image shows a musical score for the first movement of J.S. Bach's Brandenburg Concerto No. 2. The score is in G major and 3/4 time. It features eight staves: Tromba, Flauto (flûte à bec), Oboe, Violino, Violino I di ripieno, Violino II di ripieno, Viola di ripieno, and Violone di ripieno e cembalo all'unisono. The Tromba part is the most prominent, playing a melodic line with a trill at the end. The other instruments provide harmonic support and rhythmic patterns.

Dans certains cas les compositeurs commencent à écrire des parties entièrement notées à la place de la basse continue, affirmant ainsi la tendance à préciser l'accompagnement qui anticipe le style classique (de la fin du XVIII^e siècle).

Exemple : F. Liszt, « Mazeppa », Poème symphonique, 1854

The musical score is arranged in a standard orchestral format. The top staves are for woodwinds: Horn (Hb), English Horn (E.H.), Bassoon (Bkl. (C)), and Contrabass (Fg.). Below these are the brass instruments: Trumpet (Tr. (Es)). The string section is divided into Violins I (1.V), Violins II (2.V), Viola (Vc.), Violoncello (Vc.), and Double Bass (Kb.). The score features a melodic line in the woodwinds and strings, with the violins playing a rhythmic accompaniment of triplets. Dynamics include forte (f), mezzo-forte (mf), and piano (p). Performance instructions include 'col legno' (woodblock) and 'pizz.' (pizzicato).

* Zwei einzelne Violinen (deux violons seuls)

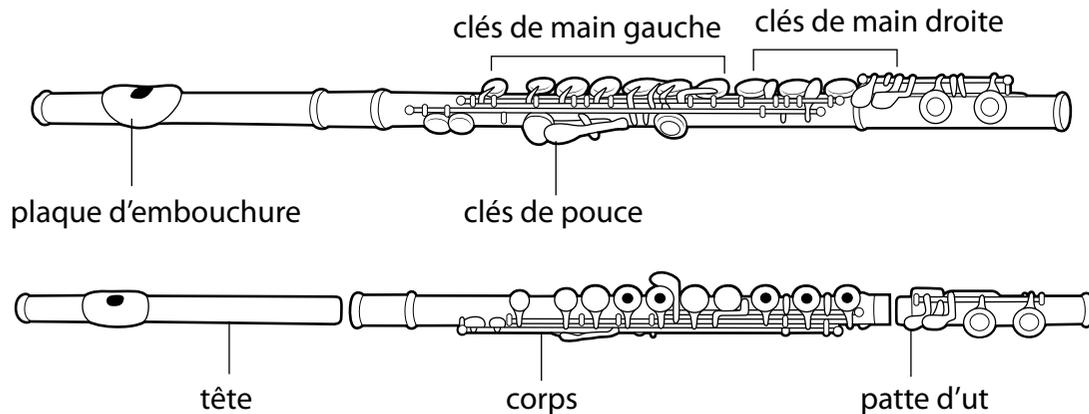
En comptant les divisions internes des violons, nous trouvons ici onze parties de cordes qui permettent de créer des mouvements intérieurs de l'harmonie. Notons l'utilisation du « col legno », c'est-à-dire l'archet retourné frappant les cordes, ainsi que les deux violons solos, détachés des premiers violons.

Dans cet exemple, nous voyons également la mélodie doublée à l'unisson par plusieurs instruments. Il s'agit là d'une pratique de plus en plus habituelle au XIX^e siècle. Le fait de créer un timbre nouveau en mélangeant plusieurs instruments de timbres différents est en effet un moyen d'enrichir la palette sonore de l'orchestre sans pour autant ajouter d'instruments nouveaux. Dans l'extrait précédent, le hautbois est doublé par le cor anglais et la première trompette, le basson à l'octave inférieure par la clarinette basse et la seconde trompette. Voici d'autres exemples de ce type de doublure.

Notons que la plupart des flûtes traversières modernes possèdent une « patte » de si, leur permettant de jouer le si grave un demi-ton en dessous du do. De même, certaines clarinettes basses pourvues d'un mécanisme particulier, peuvent jouer deux demi-tons supplémentaires dans le grave. Ajoutons enfin que certains instruments anciens tels que la flûte à bec, le hautbois de chasse ou « da caccia » et le cor de basset retrouvent en certaines occasions une place parmi les instruments modernes.

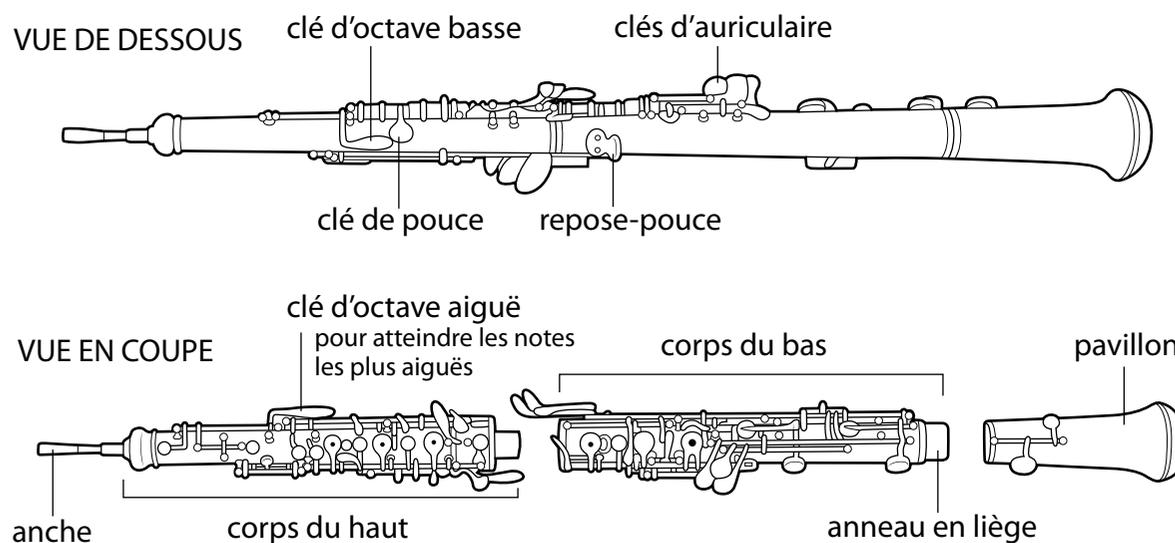
Tous ces instruments ont en commun leur construction en plusieurs parties distinctes : la tête, le corps et le pavillon (hautbois et clarinette), patte (flûte) ou encore culasse (basson). Etant donné les ressemblances entre les instruments de la même famille, tels que la flûte et le piccolo, nous nous limitons ici au membre « principal » de chacune d'elles.

Exemple : flûte traversière



La main gauche se pose vers l'extérieur et la main droite vers l'intérieur de l'instrument. Remarquons aussi la patte d'ut, donnant pour note la plus grave le do et pouvant être échangée pour une patte de si, prolongeant la tessiture jusqu'au si. L'extrémité supérieure de l'instrument est fermée par un bouchon de liège placé entre deux plaques de métal. Ajoutons que l'accord peut être modifié en enfouissant plus ou moins la tête dans le corps pour changer la longueur du tuyau et ainsi le diapason.

Exemple : hautbois



Signalons que sur le cor anglais ainsi que sur le hautbois d'amour, l'anche est fixée à une tige de perce conique légèrement incurvée, appelée bocal, qui est ensuite insérée dans le corps du haut. Notons également les nombreuses clés actionnées par des tringles permettant d'atteindre les trous hors de portée de la main, ce qui est également le cas sur la clarinette comme sur le basson. Sur le hautbois, la clarinette et le basson, la main gauche se place sur le corps de l'instrument devant celle de droite.